Claim 1 :

Je soutiens également l’hypothèse que les IA semblent capables d’exceller et surement dépasser les humains dans des domaines très précis grâce à leur puissance de calculs (finance, thermodynamique, crypto monnaie, écosystèmes). Néanmoins, la notion d’intelligence global me parait également tellement poussé et nécessiterait des puissances de calculs énormes au vu du nombre d’entrées à prendre en compte. En effet, toute notre habilité à être versatile cognitivement et adaptable est une faculté qui se construit par l’expérience et l’échec lors de mise en situation. Bien qu’on pourrait imaginer entrainer une IA dessus, les données seraient celles d’une vie entière mais également les données de nos parents, amis, professeurs, etc. Il y aurait en plus une évolution à chaque moment de notre vie actuelle.

Claim 2 :

Le fonctionnement du cerveau est en effet basé seulement sur un enchainement de réactions chimiques, influx nerveux et réactions sensoriels. Il est vrai que tous ces mécanismes sont modélisables et réplicable par une intelligence artificielle. Néanmoins, comme souligné dans l’article, la conscience, l’inconscience et tous les phénomènes d’études psychiatriques sont réellement des caractéristiques totalement propres à l’homme et qui ne sont même pas encore tous compris par les hommes. La question de la complexité et notre habilité à coder me rend donc assez perplexe car le simple fait d’être capable d’obtenir un tel code signifierait de l’apparition d’une entité supérieur à l’humain. L’article évoque également l’existence de « blocks primaire d’intelligence » qui se développeraient plus ou moins selon l’espèce animal. C’est vrai que si nous arrivons à obtenir un modèle de ces blocks, le degré d’intelligence pourra surement être modelé en agissant sur certains critères et sera surement qu’une simple étape de plus. Dans la continuité, je pense donc que si nous arrivons à avoir une machine d’intelligence équivalente à l’humain, nous serons réellement capables de dépasser cette intelligence et atteindre des capacités pas encore découvert chez l’homme. En effet, nous aurons alors réussi l’étape la plus dur de construire une telle machine et il n’y aura alors plus qu’à l’améliorer. Telles toutes les avancées technologiques aujourd’hui, la société est toujours en quête d’amélioration et à priori les seules limites sont le coût, l’impact environnemental, l’éthique et la puissance de nos ordinateurs.

Claim 3 :

Je considère également que si nous laissons une IA avec une intelligence supérieure à la nôtre avoir autant de temps qu’elle veut, sans contrôle, pour développer un avantage lors d’un conflit, elle devrait s’en sortir gagnante. Une intelligence supérieure aurait pour effet une supériorité technologique et technique, signe de victoire. Néanmoins, cette IA reste une machine et je considère que si les humains arrivent à bien l’encadrer et qu’il n’y a pas de raison de conflit, je ne pense pas qu’il y ait un réel danger, mais surtout des perspectives d’avenir incroyables dans de très nombreux domaines.

Claim 4 :

Il est en effet clair qu’une IA trop intelligente, à qui on donnerait une mission ou une consigne très flou et très large, comme « guérir le cancer », cela mènerait à des dérives importantes. Je ne pense pas pour autant que l’on peut se passer de la faculté d’une IA à avoir une intelligence supérieure, au vu de tous les bienfaits et l’accélération de découvertes et d’explications que cela pourrait produire. Une utilisation encadrée et maitrisée sera donc primordiale et je considère qu’établir une charte ou un règlement « d’utilisation » de ce genre d’IA devra venir accompagner son développement. Une intelligence supérieure sur des questions simples mais cruciales pour certaines avancées technologiques (le P et NP problème par exemple) devrait être une utilisation juste de cette avancée technologique. Il est donc important de s'assurer que nous sommes bien préparés à vivre avec eux, en nous assurant un contrôle et la conservation de nos libertés fondamentales.